



REPERAGE



HÔTEL NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS **ENTRÉE** en matières

Encore un hôtel ? Oui, mais... Ce nouveau projet parisien, orchestré par l'architecte d'intérieur Raphaël Navot, prend le parti de la radicalité et joue la carte des belles matières premières.

PAR CLÉMENCE LEBOULANGER PHOTOS NICOLAS MATHEUS



« Pas de chichis, la beauté est dans la matière, assure Raphaël Navot, directeur artistique du projet. Je travaille peu avec la peinture ou les papiers peints, ça fait trop maquillage. Ce que j'aime, c'est la peau nue. » Démonstration dans cet hôtel de 66 chambres au charme intemporel, où les matières brutes sont les vedettes. Né en 1977 à Jérusalem, diplômé de la Design Academy d'Eindhoven, Raphaël Navot, architecte d'intérieur et designer, s'est établi à Paris il y a une dizaine d'années. En 2011, il faisait déjà parler de lui avec la conception du club parisien Silencio de David Lynch.

Il y a trois ans, Samy Marciano, déjà propriétaire de l'hôtel Bachaumont, lui confie les clés de deux immeubles haussmanniens à transformer en hôtel. « Un vrai travail de taxidermie, se souvient-il. J'ai gardé la peau, mais j'ai ôté tout l'intérieur. » Avec l'architecte-ingénieur Daniel Vaniche, à la tête de l'agence DVVD, il relie les deux bâtiments, imagine la distribution des espaces et crée un patio inédit : une double verrière escamotable s'ouvre et se ferme en silence – à la première goutte de pluie – pour dîner ▶

1. Effet nuageux

Dans le Ristorante National, l'artiste peintre Gaël Davrinche a transformé les paravents acoustiques en tableaux de lin. Banquette en velours (Rubelli), tables de Raphaël Navot, avec pied en acier et plateau en bois, et chaises vintage (Tatra) chinées en Slovaquie. Au menu, des plats sous influence italienne concoctés par Julien Cohen et le duo Jean-Pierre Lopes et Thomas Delafon.

2. Nature première

Le patio est un espace hybride : d'un côté, le Ristorante National, de l'autre, un salon végétalisé (réalisation signée Kali Vermes). Le clou du spectacle ? La verrière escamotable qui permet de dîner à ciel ouvert. Canapés et fauteuils "InOut", poufs en lin et en liège, le tout Paola Navone (Gervasoni). Sol en granit fossilisé.

3. A pleins tubes

A chaque espace, son ambiance. Dans la Cicchetteria – comprendre un restaurant dédié aux « cicchetti », sorte de tapas à l'italienne – Raphaël Navot sublime l'oxydation des tubes de cuivre qui se déploient à la manière d'une roue de paon. Spectaculaire.

**Brutaliste**

Même principe dans les 66 chambres : les murs en béton banché imitant les lames de bois leur donnent de la hauteur. Loin d'être froide, l'ambiance est réchauffée par la tête de lit habillée de tissu, l'étagère transformée en tableaux et le parquet massif en chevrons. Sur le bureau, lampe Gras (DCW éditions), chaise chinée.



Panorama

Balcon, jardin ou carrément terrasse, à chaque chambre son coin extérieur et sa vue. Dans le penthouse, les chaises "Palissade" dessinées par Ronan et Erwan Bouroullec (Hay) dominent l'église Saint-Nicolas-des-Champs.



à ciel ouvert. « Cette prouesse technologique est un clin d'œil au contexte du quartier : le Conservatoire national des Arts et Métiers est situé juste en face. »

Pour cet écrin chic et sobre, Raphaël Navot est parti en quête de savoir-faire à explorer et à sublimer. Avec l'entreprise Patrimoine Pierre de Taille, pro de la restauration et du ravalement, il crée des colonnes que l'on croirait plissées. Il sculpte le marbre gris Emperador de Turquie dans un escalier renversant, il rhabille toutes les salles de bains d'un terrazzo anthracite ou blanc, il imagine des sols graphiques en granit fossilisé, et conçoit un parquet et des tables en bois de bout. Son truc donc : donner un nouveau twist à des savoir-faire traditionnels. « Je suis un adepte de la technologie dans la création, je conçois tout en 3D, raconte-t-il. Mais dès que l'on attaque l'exécution, c'est la matière, le savoir-faire et la main de l'homme qui priment. » CQFD ■

Prendre la mouche

Pas de jalouses : toutes les salles de bains sont habillées d'un terrazzo sur fond blanc ou anthracite, qui court sur le sol et le mur. Vasque en granit noir montée sur un piétement en acier. Le savon et la crème pour les mains, baptisés "Racine", ont été pensés par Raphaël Navot avec Arthur Dupuy.